

Saint-Gall: canton pionnier des

Appliquer le plan d'études saint-gallois à ciel ouvert en pleine forêt, chaque jour et par tous les temps: c'est l'objectif de l'Association *Waldkinder St. Gallen*.

Simone Forster

L'école en forêt est très tendance. En Suisse romande, des enseignants inscrivent leur classe à des journées au vert animées par des spécialistes. Des maîtresses d'école enfantine, comme celles de Neyruz (FR), se rendent chaque semaine en forêt afin d'y observer la nature et d'y exercer les notions que les enfants ont apprises en classe.

Il en va de même en Suisse alémanique. Toutefois, dans certains cantons, il est possible d'inscrire ses enfants dans une école privée où le programme d'études se déroule dans une forêt.

L'association *Waldkinder St. Gallen* est née en 1998 de l'initiative de certains parents attirés par l'idée de l'école en forêt. Regula Borrer en est la directrice.

Interview

Saint-Gall est le canton qui a ouvert la voie aux écoles en forêt; qu'en est-il ailleurs?

Regula Borrer: En effet, en 1998, notre association *Waldkinder St. Gallen* a mis sur pied la première école en forêt de Suisse. Celle-ci regroupe des enfants de l'école enfantine et des deux premiers degrés de l'école primaire. Il y a cinq ans, nous avons soutenu l'ouverture d'une école semblable à la nôtre à Baden. Durant l'été 2014, une nouvelle école en forêt a été créée à Zurich; nous avons formé sa directrice. Nous sommes toujours encore une école pionnière; nous avons acquis de l'expérience au cours des ans.

La collaboration avec les autorités communales est-elle bonne? Devez-vous obtenir l'approbation des propriétaires de la forêt où vous vous installez ainsi que celle des services forestiers?

Notre association entretient de bons contacts avec les autorités saint-galloises; ces dernières sont ouvertes à nos idées et font preuve de bienveillance. Quant aux services forestiers et aux propriétaires fonciers, il nous faut, bien sûr, leur assentiment. Il est indispensable pour la bonne marche de notre école d'avoir d'excellentes relations avec nos divers partenaires.

Les enfants de l'école en forêt viennent-ils uniquement de milieux privilégiés puisque les parents paient des frais de scolarité?

Non, pas du tout. Les enfants sont de diverses origines sociales. Les contributions des parents sont fixées en fonction de leurs revenus; de plus, nous avons un fonds spécial pour ceux qui ne peuvent pas payer de frais de scolarité.

Combien de temps les enfants fréquentent-ils l'école en forêt et quel âge ont-ils?

Les enfants commencent en général à fréquenter les groupes de jeux dès l'âge de 3 ans; ils peuvent demeurer à l'école en forêt jusqu'à la fin de leur deuxième année primaire, soit lorsqu'ils sont âgés de 8 ou 9 ans.

Que font-ils lorsque le temps est mauvais; peuvent-ils se replier dans un endroit protégé? Déjeunent-ils sur place?

Saint-Gall est à 750 mètres d'altitude; le temps n'y est pas particulièrement rigoureux et nous y sommes habitués! Les enfants des divers groupes disposent de «canapés forestiers» protégés des intempéries par une bâche. Ceux du niveau élémentaire peuvent faire usage d'une salle de classe qui se trouve dans une roulotte de chantier. Ils y font leurs travaux écrits lorsqu'il pleut ou qu'il neige.

Quant au déjeuner, tout dépend de l'âge des enfants. Les plus grands mangent une à trois fois par semaine en forêt. Ils s'occupent des achats et de la cuisine. Si c'est nécessaire, un enseignant ou une enseignante leur donne un coup de main.



écoles en forêt

Qui sont les personnes qui encadrent les enfants?

Les vingt-six à vingt-huit enfants qui fréquentent le degré élémentaire sont confiés à deux enseignants ou enseignantes, l'un de degré primaire, l'autre enfantin. De plus, ils disposent d'un accompagnateur ou d'une accompagnatrice à plein temps.

Appliquez-vous le plan d'études du canton de Saint-Gall?

Oui, notre approche méthodologique permet d'atteindre les compétences et les objectifs d'apprentissage exigés par le plan d'études. Nous avons établi un horaire qui ne se divise pas en une succession de leçons comme à l'école ordinaire, mais qui se déroule par demi-journée. D'une certaine manière, la formation ne s'interrompt pas au cours de la journée, car les enfants exercent aussi leurs compétences sociales à midi, à l'heure du déjeuner.

Quels sont principes pédagogiques sur lesquels se fonde l'école en forêt?

La pédagogie de l'école en forêt se centre sur les besoins, les capacités et les intérêts des enfants, ainsi que sur les contacts qu'ils entretiennent avec la nature. La forêt est un endroit où les enfants peuvent y étancher leur soif d'apprendre. Ils disposent de l'espace et du temps nécessaires pour apprendre de manière active et créative à travers le jeu essentiellement.

Notre concept pédagogique favorise l'apprentissage tant individuel qu'au sein d'un groupe. Les enfants jouent, expérimentent et apprennent à travers des matériaux qu'ils fabriquent eux-mêmes avec ce qu'ils découvrent autour d'eux. Ces «outils spontanés» leur servent de cadre d'apprentissage; ils sont souvent analysés et étudiés dans nos cours de formation continue. Il va sans dire que les cycles de la nature exercent une forte influence sur les activités pédagogiques, ne serait-ce qu'à travers les matériaux dont se servent les enfants.

Comment évaluez-vous les apprentissages?

À l'école de la forêt, les enfants apprennent en fonction de leur développement et non de leur âge. Diverses



«Notre concept pédagogique favorise l'apprentissage tant individuel qu'au sein d'un groupe. Les enfants jouent, expérimentent et apprennent à travers des matériaux qu'ils fabriquent eux-mêmes avec ce qu'ils découvrent autour d'eux.»

formes d'enseignement sont à leur disposition et ils en tirent parti selon leurs intérêts. Les enfants sont soutenus individuellement; les enseignants et enseignantes fixent des objectifs pour chacun d'entre eux. Nous informons régulièrement les parents du développement personnel et scolaire de leur enfant et nous en discutons avec eux.

Pensez-vous que le jeu soit le fondement de tout apprentissage?

Oui, incontestablement. Jouer et apprendre sont deux activités inséparables. Le jeu crée souvent des situations d'apprentissage qu'il convient de saisir et d'approfondir, car les enfants sont alors très motivés. L'équipe pédagogique est aussi attentive à ce que l'offre éducative soit en liaison avec le monde des enfants, avec leurs habitudes, leurs rituels, etc. En résumé, comptent surtout la liberté de jouer et la qualité de l'offre d'enseignement. Tous deux sont d'ailleurs complémentaires.

Pourquoi attachez-vous tant d'importance aux compétences sociales?

Parce que les activités quotidiennes des enfants au sein des groupes développent leurs capacités à interagir et favorisent leur intégration. Les enfants apprennent à se sentir responsables d'eux-mêmes et des autres. Cet éveil à l'autre est essentiel dès le plus jeune âge. C'est pourquoi il est important de mélanger les âges et les degrés. Les enfants développent des sentiments de solidarité et ils s'enrichissent mutuellement.

Comment procédez-vous pour que les enfants ne se dispersent pas et progressent dans leurs apprentissages?

Nous pratiquons le principe des apprentissages en spirale; les notions et savoirs à acquérir réapparaissent régulièrement et sont repris à différents niveaux. Cette manière de faire s'inspire directement des cycles de la nature. Finalement, vivre la nature et ses cycles, c'est vivre une expérience très enrichissante qui développe l'autonomie, la coopération, la créativité, le goût de découvrir et d'apprendre.